

# Phytosanitaire, que faire ?

## S'engager sur une autre voie

### **Un exemple près de chez nous: Villers-Cotterêts**

Savez vous que ce proche voisin de notre bassin Soissonnais est la première ville de France... à avoir été certifiée ISO 14001. C'est à dire à avoir voulu s'engager (et rester) dans un processus de gestion communal respectueux de l'environnement suivant les normes établies par les organisations internationales de standardisation.

**Ce qui signifie**, dans le domaine des produits toxiques : **limitation de l'utilisation de ceux-ci.**

Tout ce qu'imposent actuellement les normes environnementales consiste en **une réduction** de l'emploi des produits jugés toxiques.

### Une goutte d'eau dans l'océan !

Réduire, c'est bien, mais est-ce suffisant?

C'est notre volonté de responsables de la communauté d'aujourd'hui.

Sans doute peut-on juger une telle action démesurée dans le sens minimaliste.

Considérons le principe de la goutte d'eau qui fait déborder le vase et arguons que notre modeste contribution à ne pas faire déborder celui-ci soit notre motivation vis à vis des générations à venir.

Notre "confort" présent nous autorise t-il tout ?

### Un binage vaut deux arrosages !

*(tiré d'une histoire vraie arrivée récemment à un Vauxbuisin)*

Ce week-end, c'est décidé vous vous attaquez aux herbes indésirables:

Dosage précis suivant les préconisations, quelques coups de piston pour mettre le pulvérisateur sous pression et le traitement commence. (Utilisez de préférence un pulvérisateur à un arrosoir avec rampe, la consommation est nettement moindre)

La tâche achevée, l'horloge a bien avancé et la météo n'est plus ce qu'elle était ...le ciel se charge de nuages gris qui ne tarderont pas à se répandre au sol et à laver toutes traces de votre ouvrage!

Qu'importe, vous ne vous laissez pas décourager si vite et puisqu'il reste du désherbant, vous renouvelez l'opération au plus tôt.

Le ciel aussi !

Devant tant de dépenses (physiques et financières) vous conclurez sans doute comme notre concitoyen - et comme les anciens - qu'un binage vaut deux arrosages...

### Concrètement, y a-t-il des alternatives sérieuses ?

Plusieurs solutions existent qui ont été testées (notamment en Bretagne) et donnent des résultats satisfaisants; parmi celles-ci, on note deux procédés principaux :

**Procédé thermique:** On crée un choc thermique sur la plante entraînant l'éclatement des cellules de celle-ci.

Le choc peut être engendré par un appareil à gaz à flamme directe, à vapeur, à mousse...

**Procédé mécanique:** De la binette à la brosse métallique rotative ou au tapis traîné, tous les moyens sont bons pour arracher, couper, hacher les mauvaises herbes.

L'ensemble de ces systèmes a fait l'objet d'essais objectifs et il en ressort qu'actuellement celui qui ait le rapport économique/écologique le plus intéressant pour une collectivité soit le système à vapeur d'eau.

Ce mode de désherbage - ainsi que l'arrosage à l'eau bouillante - ne sont pas à proprement parler nouveaux. Ils ont simplement été adaptés à des contraintes nouvelles et présentent l'avantage majeur d'être facilement utilisables par tout un chacun tout en étant de loin les plus avantageux financièrement

**Notre orientation pour Vauxbuisin**, commune rurale et verdoyante sera donc de tendre vers l'un ou l'autre de ces procédés plus respectueux de notre cadre de vie que ne le sont les désherbages chimiques dont si nous connaissons les avantages, nous ignorons toutes les retombées.

Comme les hommes, peu de produits ont toutes les qualités; et la manière de les gérer influe grandement et souvent durablement sur le résultat escompté.